

Mai 2007



Adalia

des coccinelles plutôt que des pesticides

Le carpocapse des pommes et poires (*Cydia pomonella*), appelé également le ver de la pomme, est l'ennemi n°1 des vergers. Chaque année, il est responsable de pertes importantes de fruits. Dans ce dossier nous ferons le point sur ce ravageur et les moyens à mettre en œuvre pour le combattre efficacement.

Ensuite, nous aborderons un autre carpocapse, celui de la prune (*Cydia funebrana*).

CARPOCAPSE DES POMMES ET DES POIRES

Description

Le carpocapse des pommes et des poires est un petit papillon de 15 à 20 mm d'envergure. Les ailes antérieures sont de couleur gris cendré et striées de fines lignes brunes. Une tache brune caractéristique borde l'extrémité des ailes. Il ne sort qu'à la tombée du jour.



Les chenilles mesurent de 2 mm à 1,5-2 cm et sont de couleur rose clair avec une tête brun foncé.



Biologie

Le carpocapse passe l'hiver sous forme de chrysalide (larve dans un cocon). Cette chrysalide est tissée dans les anfractuosités du tronc et des grosses branches ou encore au niveau du sol.

Dans le courant du mois de mai, les premiers papillons font leur apparition. Ce sont les mâles qui apparaissent en premier. Les adultes sont particulièrement actifs durant les soirées calmes et chaudes.

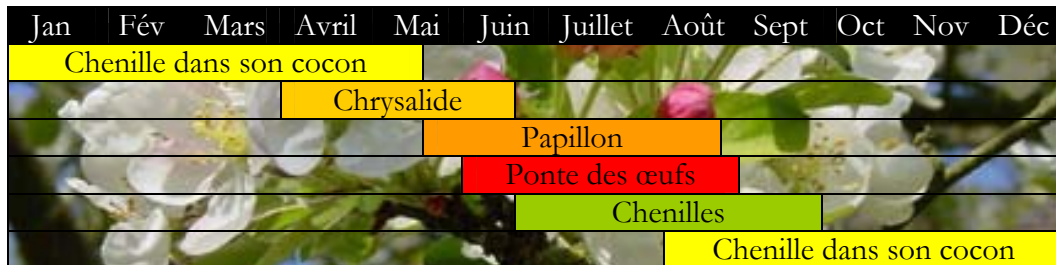
Les femelles déposent leurs œufs sur les fruits et la face supérieure des feuilles. Une femelle peut pondre jusqu'à 80 œufs.



A l'éclosion, les larves ne se déplacent que quelques heures avant de pénétrer le fruit.

Il y a, en général, une génération par an, mais une deuxième génération peut voir le jour lorsque les conditions climatiques sont favorables. Cette deuxième génération est toutefois moins importante.

Schéma du cycle du carpocapse (exemple avec une génération sur l'année) :



Dégâts

Les chenilles creusent des galeries en spirale jusqu'au centre des fruits où elles se nourrissent des pépins. Ces attaques vont provoquer la chute prématurée du fruit.

La galerie est facilement détectée par la présence de déjections au niveau du pourtour de l'entrée.



Moyens de lutte

Le carpocapse a de nombreux prédateurs, tels que le pic, la mésange, le chrysope, le perce-oreille,... Toutefois, ils ne permettent pas à eux seuls de réduire suffisamment le nombre de carpocapses pour limiter les dégâts à un seuil acceptable. Il est donc nécessaire de recourir à des méthodes biologiques et mécaniques.

La lutte contre le carpocapse est essentiellement préventive. Il faut donc avoir le réflexe d'intervenir tôt dans la saison. Lorsque les premiers dégâts sont observés, il est déjà trop tard pour sauver la production de l'année en cours.

- Lutte biologique :

Cela consiste à piéger les papillons mâles avant qu'ils ne fécondent les femelles. Pour cela on utilise des **pièges à phéromones sexuelles**.

Les phéromones sont des substances dégagées par les insectes dans différentes circonstances : pour alerter, pour attirer,...

Les femelles de carpocapse produisent une phéromone pour attirer les mâles et favoriser l'accouplement.

Le piège, placé au sein de l'arbre fruitier, est une petite maisonnette composée d'une plaque engluée sur laquelle vient déposer une capsule imbibée de phéromones sexuelles (photo ci-contre).

Le piège est placé dès le début des vols, soit au début du mois de mai.



Précautions à prendre :

- Ne touchez jamais la capsule de phéromone avec les mains car vous risquez de déposer des particules de phéromones en dehors du piège et de le rendre ainsi moins efficace. Extrayez la capsule de son emballage sans la toucher et déposez-la directement sur la plaque engluée ou employez une pince à épiler.
- Placez la capsule au centre de la plaque engluée.
- Veillez à remplacer la plaque engluée dès qu'il y a trop d'insectes dessus.

- Lutte mécanique :

Ramassage des fruits :

Il peut parfois encore y avoir des chenilles dans les fruits tombés au sol. Prenez donc la peine de les ramasser régulièrement et de les détruire.

Bande de carton alvéolé :

Ce système permet de capturer les chenilles qui se chrysalident pour passer l'hiver. Vous limiterez ainsi le nombre de papillons pour l'année suivante.

Une bande de carton alvéolé d'environ 15 cm de largeur est placée autour de l'arbre à une trentaine de cm du sol.

La bande doit être placée courant juin (mi-juillet au plus tard). Les larves vont venir se loger dans les alvéoles pour se nymphoser. A la mi-octobre (mi-novembre), retirez les bandes et brûlez-les.



CARPOCAPSE DES PRUNES

Description

Papillon d'une quinzaine de mm d'envergure aux ailes antérieures gris brun foncé et des taches gris cendré. La face inférieure du corps et les pattes sont également grisâtres.

Le corps de la larve, de 10 à 12 mm, est rose et sa tête brun foncé.



Biologie

Ce papillon, aux mœurs crépusculaires, commence à pondre lorsque les prunes atteignent un diamètre de 10 mm (mai-juin).

Il faut une température supérieure à 15°C pour que les pontes aient lieu.

A l'éclosion, la chenille pénètre rapidement le fruit et se dirige vers la base du pédoncule.

Il y a deux générations par an.

A la fin de sa croissance, la larve de première génération quitte le fruit et cherche un abri à la surface du sol ou sous l'écorce pour se nymphoser.

Le deuxième vol a lieu à la fin juin. Les larves de deuxième génération réaliseront un cocon dans un abri pour passer l'hiver.

Dégâts

Les chenilles de premières générations ne sont pas responsables de dégâts importants. Par contre, celles de la deuxième génération occasionnent de grosses pertes.

Les fruits attaqués prennent une coloration foncée et stoppent leur développement. Des gouttelettes gommeuses coulent de la galerie de pénétration de la chenille.

Il s'en suit une chute prématurée du fruit.



Lutte

Les moyens de lutte proposés pour le carpocapse des pommes et des poires : ramassage, piège sexuel et bande de carton ondulé, sont les mêmes pour le carpocapse des prunes. Seule la composition* de la capsule de phéromone diffère de celle de *Cydia pomonella*. Les pièges sont placés début mai, jusqu'à la fin du deuxième vol (mois d'août).

Les bandes cartonnées sont à placer de juillet à septembre.

* Chaque espèce de papillon possède son propre « code ». Les phéromones sexuelles du carpocapse des pommes n'ont pas d'effet sur le carpocapse des prunes et inversement.

BIBLIOGRAPHIES

Source texte : INRA, Station fédérale de recherches en production végétale de Changins, Centre de recherche de Gorsem, Adalia et GAWI.

Photos : Biobest, Horpi Systems, Sumi agro France et INRA.

Photos site Internet de : Collège privé Sainte-Anne, Saveur du monde et Villes fleuries.

Bien que ce document ait été composé avec beaucoup de soins, l'asbl Adalia et ses collaborateurs ne peuvent être tenus responsables pour les éventuels dommages occasionnés ainsi que pour les mauvais résultats enregistrés suite à l'application des informations et conseils contenus dans ce document.